

N° 41-20-0002 au catalogue
ISBN 978-0-660-99524-3

Les locuteurs silencieux d'une langue autochtone au Canada : une analyse sociodémographique et géographique

par Henry Robertson

Date de diffusion : le 18 juin 2026



Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Remerciements

Le présent rapport a été préparé par Henry Robertson, du Centre de la statistique et des partenariats autochtones de Statistique Canada, avec le soutien financier du Commissariat aux langues autochtones (CLA). Nous tenons à remercier le CLA de son travail et de son engagement soutenu à l'égard promotion de la recherche sur les langues autochtones. Sans son appui, la production de ce rapport n'aurait pas été possible.

Les locuteurs silencieux d'une langue autochtone au Canada : une analyse sociodémographique et géographique

par Henry Robertson

Introduction

Selon les données du Recensement de la population de 2021, il y avait au Canada 14 020 personnes ayant une langue maternelle autochtone qui, alors qu'elles comprenaient encore cette langue, ne la parlaient plus suffisamment bien pour mener une conversation. Ces personnes, que les chercheurs et les défenseurs des langues désignent comme « locuteurs silencieux », sont reconnues comme pouvant jouer un rôle essentiel dans la revitalisation des langues autochtones (First Peoples' Cultural Council, 2021).

Grâce à leur compréhension réceptive, les locuteurs silencieux possèdent une « oreille » très fine pour leur langue, ce qui leur permet de vérifier la prononciation et la cadence traditionnelles. Au-delà des aspects linguistiques, ils connaissent souvent les protocoles, les traditions orales et les contextes culturels — soit le « comment et le moment » — de la communication traditionnelle (Ross, 2025). Ainsi, ils constituent un lien essentiel entre les aînés parlant couramment la langue et les nouveaux apprenants.

En 2021, les locuteurs silencieux représentaient 7,6 % des 185 510 personnes ayant une langue autochtone comme langue maternelle; les autres (171 490 personnes) étaient des locuteurs actifs, c'est-à-dire qu'ils parlaient encore suffisamment bien la langue pour avoir une conversation. En moyenne, les locuteurs silencieux étaient légèrement plus âgés que les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone (40 ans par rapport à 38 ans). Bien que la population autochtone soit plus jeune que la population non autochtone, elle vieillit elle aussi (Statistique Canada, 2022), et cette réalité accentue l'importance de mieux comprendre la population des locuteurs silencieux.

Cette recherche vise à analyser les caractéristiques de la population des locuteurs silencieux au Canada. Au cours de la période de 2016 à 2021, le nombre d'Autochtones capables de parler une langue autochtone a diminué, et l'ensemble de ces langues demeure à risque. Les locuteurs silencieux représentent un important réservoir de connaissances culturelles et linguistiques. Compte tenu du rôle qu'ils peuvent jouer dans les efforts de revitalisation linguistique, il est essentiel de mieux comprendre leurs caractéristiques, leur répartition géographique et l'évolution de leur nombre au fil du temps. L'analyse de leur profil permet de dégager des tendances en matière de changement linguistique, de préservation des langues et de possibilités de revitalisation. En s'appuyant sur des données du recensement sur plusieurs années, cette étude vise à mettre en lumière la composition démographique, la répartition géographique et les tendances à long terme de ce groupe important.

Méthodologie

Pour déterminer quelles langues autochtones pourraient le plus bénéficier de la participation de locuteurs silencieux aux efforts de revitalisation, deux indicateurs principaux sont utilisés. Le premier indicateur est la proportion de locuteurs silencieux au sein de la population de langue maternelle¹. Une proportion élevée peut indiquer que la langue est particulièrement menacée. Elle peut aussi être le signe d'un réservoir latent de personnes qui pourraient être mobilisées grâce à des programmes de revitalisation ciblés.

Le deuxième indicateur est le nombre absolu de locuteurs silencieux par langue. Cet indicateur permet de repérer les langues comptant la plus forte population de locuteurs silencieux, quelle que soit leur proportion au sein de la population de langue maternelle autochtone.

1. La présente étude sur les locuteurs silencieux porte sur l'ensemble de la population (autochtone et non autochtone).

Pour certaines des langues autochtones les plus en danger, les locuteurs silencieux représentent le quart ou plus de la population de langue maternelle autochtone

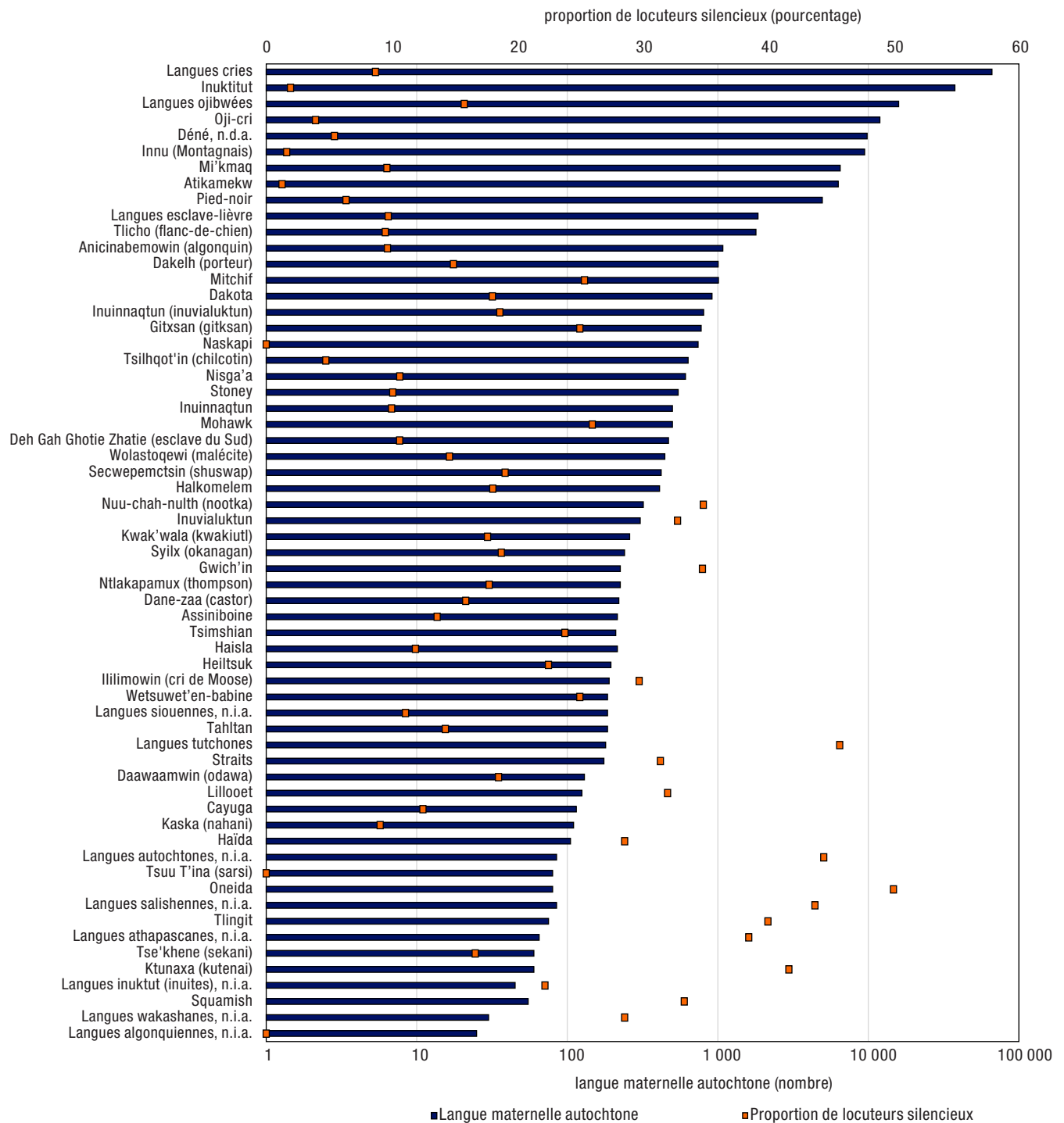
Alors que dans l'ensemble, les locuteurs silencieux représentaient 7,6 % de la population de langue maternelle autochtone, cette proportion variait fortement d'une langue à l'autre. Parmi les langues autochtones pour lesquelles des données pouvaient être fournies², on comptait plus d'une douzaine de langues pour lesquelles les locuteurs silencieux représentaient plus de 25 % de la population de langue maternelle autochtone. Ces langues appartenaient à la fois aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuit et comprenaient, par exemple, les langues tutchones (46 % de locuteurs silencieux), le mitchif (25 % de locuteurs silencieux) et l'inuvialuktun (33 % de locuteurs silencieux). Parmi les autres langues comptant une forte proportion de locuteurs silencieux figuraient l'oneida, le ktunaxa, le tlingit, le nuu-chah-nulth, le gwich'in, le squamish, le lillooet, le salish des détroits, le cri de Moose, le haïda, le gitxsan et le wetsuwet'en-babine. Parmi ces 15 langues, plus de la moitié (8) étaient associées à des Premières Nations de la Colombie-Britannique, où la diversité linguistique est très riche, et où les langues autochtones sont en situation grave ou critique de disparation (Moseley, 2010).

On a observé une relation inverse entre le nombre de personnes ayant déclaré cette langue comme langue maternelle et le pourcentage de locuteurs silencieux parmi la population de langue maternelle autochtone (graphique 1).

En ce qui concerne le nombre de locuteurs silencieux, la plupart d'entre eux (59 %) avaient pour langue maternelle une langue cri (41 %) ou une langue ojibwée (18 %). Ces résultats indiquent que le suivi des locuteurs silencieux est important pour la revitalisation de l'ensemble des langues autochtones, et non seulement des langues le plus gravement menacées.

2. Les données relatives à certaines langues ne peuvent être diffusées en raison des chiffres relativement faibles du recensement.

Graphique 1
Nombre de locuteurs actifs et de locuteurs silencieux d'une langue autochtone et proportion de locuteurs silencieux, selon la langue autochtone, Canada, 2021



Notes : N.d.a. = non déclaré ailleurs et n.i.a. = non inclus ailleurs.
 Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021.

Les locuteurs silencieux sont plus susceptibles d'être des femmes et des filles que les locuteurs actifs d'une langue autochtone

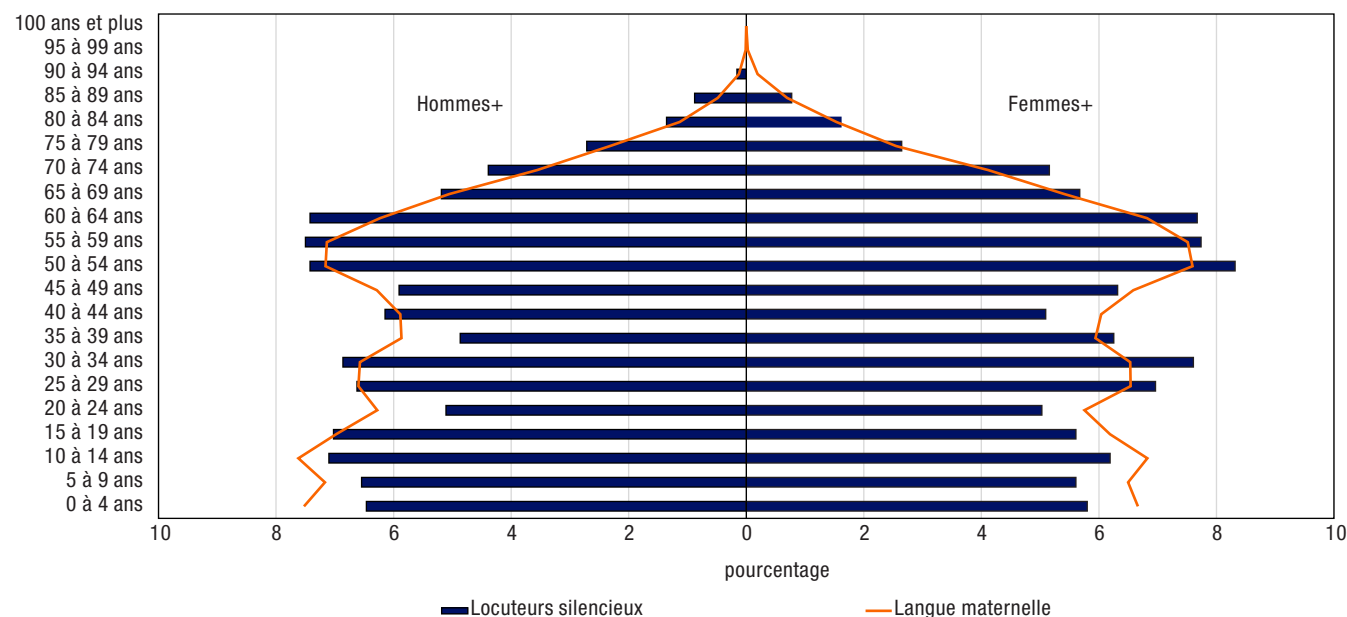
Alors que la proportion de femmes et de filles au sein de la population de langue maternelle autochtone (52,1 %) était plus élevée qu'au sein de l'ensemble de la population autochtone et non autochtone au Canada (50,6 %), elle était encore plus élevée parmi les locuteurs silencieux : les femmes et les filles représentaient 55,3 % de la population de locuteurs silencieux, comparativement à 51,9 % de la population de locuteurs actifs d'une langue autochtone.

Les locuteurs silencieux sont plus âgés en moyenne que les locuteurs actifs d'une langue autochtone

En moyenne, les locuteurs silencieux d'une langue autochtone étaient plus âgés que les locuteurs actifs (40 ans par rapport à 38 ans). Le graphique 2 montre la répartition selon l'âge des locuteurs silencieux par rapport à l'ensemble des personnes de langue maternelle autochtone. On y voit que chez les hommes aussi bien que les femmes, la proportion de locuteurs silencieux est plus faible que la proportion de locuteurs actifs parmi les personnes de moins de 25 ans, et plus élevée parmi les personnes de 50 ans et plus.

Graphique 2

Pyramide des âges, locuteurs silencieux d'une langue autochtone et personnes ayant déclaré une langue autochtone comme langue maternelle, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021.

Près de 1 Métis sur 5 ayant une langue maternelle autochtone était un locuteur silencieux

Si l'on examine la proportion de la population de langue maternelle autochtone en fonction de l'identité autochtone, les résultats montrent que parmi les Métis ayant une langue autochtone comme langue maternelle, 18 % étaient des locuteurs silencieux. Chez les Premières Nations et les Inuit, les proportions correspondantes étaient de 8,4 % et de 2,1 %.

Au sein de la population de langue maternelle autochtone, les personnes des Premières Nations ayant le statut d'Indien inscrit ou d'Indien des traités étaient moins susceptibles d'être des locuteurs silencieux (8,3 %) que ceux qui n'avaient pas ce statut (12,1 %). Les Inuit qui ont déclaré être inscrits en vertu d'un accord sur les revendications territoriales des Inuit ou être bénéficiaires d'un tel accord étaient moins susceptibles d'être des locuteurs silencieux (1,9 %) que ceux qui n'ont pas déclaré en être bénéficiaires (6,4 %). De manière similaire, les Métis de langue maternelle autochtone étaient moins susceptibles d'être des locuteurs silencieux s'ils avaient déclaré être membres d'une organisation signataire de l'Accord Canada–Nation métisse (16,7 %) ou d'un établissement métis de l'Alberta (11,7 %) que s'ils n'avaient pas indiqué en être membres (22,2 %).

Comparativement aux locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone, les locuteurs silencieux vivaient le plus souvent seuls ou avec des personnes ne faisant pas partie de leur famille

Il est important de comprendre la composition du ménage des locuteurs silencieux, car les politiques qui leur sont destinées peuvent varier selon qu'ils vivent seuls, avec leur famille élargie ou avec leurs enfants. Les personnes vivant seules, ou sans membres de leur famille, sont plus susceptibles d'être des locuteurs silencieux.

En ce qui concerne la structure de la famille économique, les locuteurs silencieux se distinguaient des locuteurs actifs de deux manières³. Ils étaient plus susceptibles de ne pas faire partie d'une famille économique (17 %) que les locuteurs actifs (10 %). Parmi les 17 % de locuteurs silencieux qui ne faisaient pas partie d'une famille économique, 13 % vivaient seuls et 4 % vivaient avec des personnes avec qui ils n'avaient pas de lien de parenté. Cette proportion plus élevée de locuteurs silencieux hors famille économique, comparativement aux locuteurs actifs, s'observait aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Inuit Nunangat, ainsi que dans les réserves et hors réserve. L'absence de membres de la famille avec qui parler une langue autochtone peut contribuer à faire en sorte que les gens deviennent des locuteurs silencieux.

Le niveau de scolarité des locuteurs silencieux était généralement plus élevé que celui des locuteurs actifs

Le niveau de scolarité des locuteurs silencieux d'une langue autochtone était plus élevé que celui de la population de langue maternelle autochtone dans son ensemble (graphique 3). Les locuteurs silencieux étaient moins susceptibles que les locuteurs actifs de ne détenir aucun certificat, diplôme ou grade et, à l'inverse, ils étaient plus susceptibles qu'eux d'être titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires. Cette différence ne s'explique pas uniquement par l'âge moyen plus élevé des locuteurs silencieux, car les résultats sont les mêmes lorsque l'analyse se limite au groupe d'âge actif principal, composé des personnes de 25 à 54 ans, plutôt qu'à l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Elle n'est pas non plus attribuable à des variations provinciales ou territoriales dans la répartition des locuteurs silencieux, car l'écart entre les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs s'observe dans toutes les provinces et tous les territoires. Cependant, une partie de la différence peut être liée au fait que les locuteurs silencieux étaient plus susceptibles de vivre hors réserve et à l'extérieur de l'Inuit Nunangat que les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone, et que les profils linguistiques diffèrent selon que les personnes vivent dans une réserve ou hors réserve, et à l'intérieur de l'Inuit Nunangat ou à l'extérieur de celui-ci.

Les différences au chapitre du niveau de scolarité entre les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone étaient similaires entre les hommes et les femmes. Chez les hommes, 25 % des locuteurs silencieux et 20 % des locuteurs actifs avaient fait des études postsecondaires. Chez les femmes, les proportions correspondantes étaient de 33 % et de 25 %, respectivement. Ainsi, les écarts dans le niveau de scolarité ne peuvent s'expliquer entièrement par les différences dans la répartition selon le genre entre les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone.

3. Une famille économique est constituée d'un groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre, par adoption ou par une relation de famille d'accueil.

Malgré un niveau de scolarité plus élevé, les locuteurs silencieux avaient généralement des revenus légèrement inférieurs et des indicateurs du marché du travail moins favorables

Par rapport aux locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone, les locuteurs silencieux affichaient des taux d'emploi plus faibles, des taux de chômage plus élevés et des taux d'activité plus bas (graphique 3).

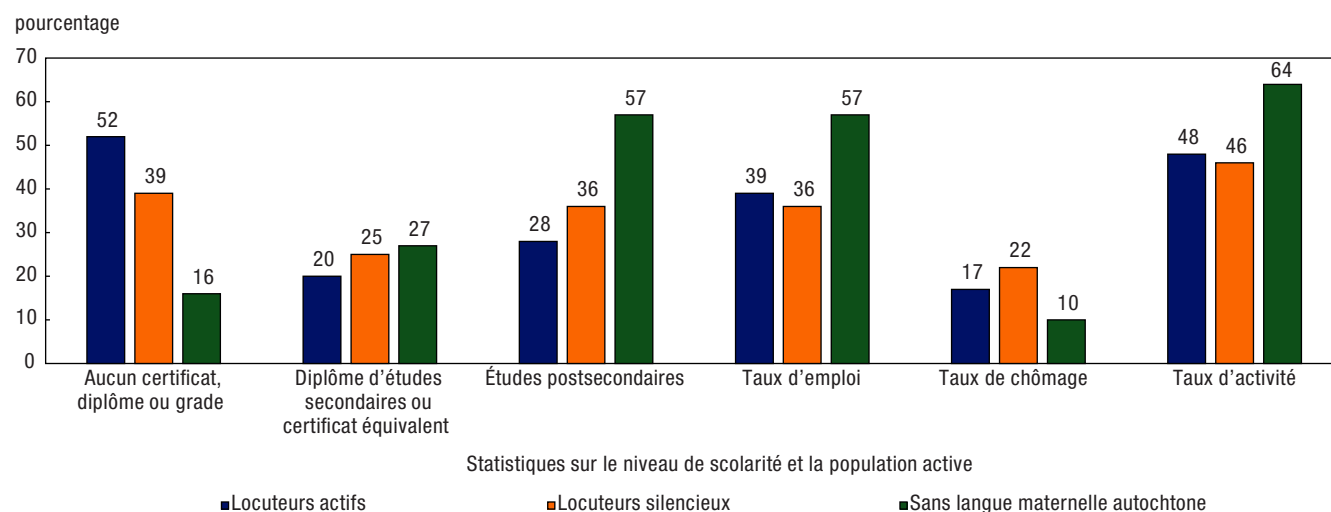
Le revenu moyen après impôt des locuteurs silencieux était légèrement inférieur (35 600 \$) à celui de l'ensemble des personnes ayant une langue autochtone comme langue maternelle (36 800 \$). À titre de référence, le revenu moyen après impôt au sein de l'ensemble de la population canadienne était de 44 920 \$. En ce qui concerne l'appartenance à un ménage à faible revenu (MFR-Apl⁴), 29 % des locuteurs silencieux vivaient dans un ménage à faible revenu, comparativement à 25 % de l'ensemble des personnes ayant une langue maternelle autochtone.

Il convient de noter que les locuteurs silencieux avaient des revenus plus faibles et des indicateurs du marché du travail moins favorables, malgré leur niveau de scolarité plus élevé et leur répartition plus urbaine.

Les écarts sur le plan des revenus et des caractéristiques de la population active ne peuvent s'expliquer par des différences dans la répartition selon le genre entre les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone. Aussi bien chez les hommes que chez les femmes, les locuteurs silencieux affichaient des taux de chômage plus élevés (+4 points de pourcentage), des taux d'emploi plus faibles (-2 points de pourcentage) et des taux d'activité plus bas (-3 points de pourcentage) que les locuteurs actifs de langues autochtones. Parmi les locuteurs silencieux d'une langue maternelle autochtone, les hommes gagnaient en moyenne 1 500 \$ de moins et les femmes gagnaient en moyenne 1 450 \$ de moins que les locuteurs actifs. En réalité, ces résultats montrent que parmi la population de langue maternelle autochtone, contrairement à la population générale, les revenus après impôt et les caractéristiques de la population active étaient plus favorables chez les femmes que chez les hommes, ce qui signifie que les différences dans la répartition selon le genre masquaient en partie les différences dans les caractéristiques de la population active et de revenus entre les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone.

Graphique 3

Niveau de scolarité et caractéristiques de la population active, locuteurs silencieux et locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone et personnes n'ayant pas une langue maternelle autochtone, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021.

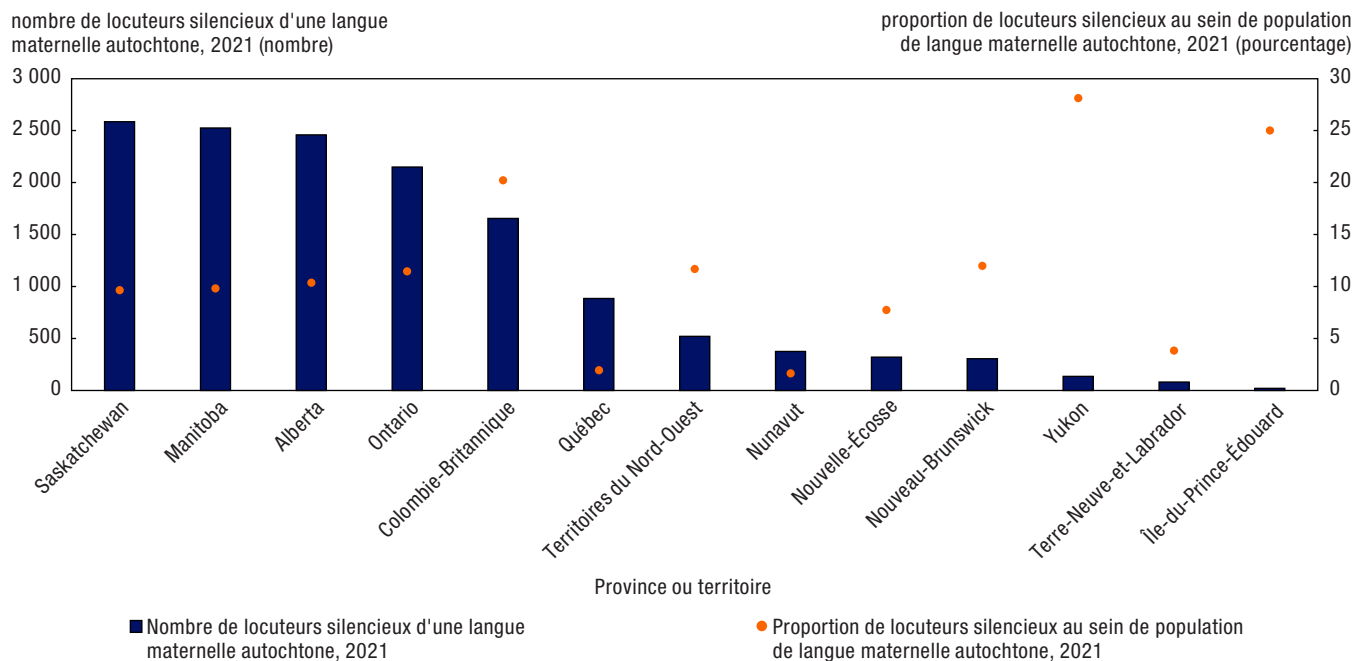
4. La mesure de faible revenu après impôt (MFR-Apl) est un indicateur de pauvreté relative qui permet de recenser les personnes vivant dans des ménages dont le revenu après impôt est inférieur à 50 % de la médiane nationale, ajustée en fonction de la taille du ménage. Vous trouverez la définition complète de la mesure du faible revenu après impôt (MFR-Apl) dans le [dictionnaire du Recensement de la population de 2021](#).

La plupart des locuteurs silencieux vivent dans les provinces des Prairies, mais ils représentent la plus grande proportion de la population de langue maternelle autochtone au Yukon, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Colombie-Britannique

La majorité des locuteurs silencieux d'une langue autochtone vivaient dans les provinces des Prairies (54 %), mais on en comptait également un grand nombre en Ontario (15 %) et en Colombie-Britannique (12 %).

En pourcentage de la population de langue maternelle autochtone, les locuteurs silencieux étaient proportionnellement moins nombreux au Québec (2 %), au Nunavut (2 %) et à Terre-Neuve-et-Labrador (4 %), mais proportionnellement plus nombreux au Yukon (28 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (25 %) et en Colombie-Britannique (20 %).

Graphique 4
Nombre de locuteurs silencieux et proportion de locuteurs silencieux parmi la population de langue maternelle autochtone, provinces et territoires, Canada, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021.

Dans l'Inuit Nunangat, de nombreux locuteurs silencieux se trouvaient à Iqaluit

En 2021, on dénombrait 880 locuteurs silencieux de l'inuktit, ce qui correspond à 2 % de la population ayant l'inuktit comme langue maternelle. La plupart des locuteurs silencieux de l'inuktit (58 %) vivaient dans l'Inuit Nunangat, soit environ 4 % de l'ensemble des locuteurs silencieux de toutes les langues autochtones.

La répartition des locuteurs silencieux de l'inuktitut dans l'Inuit Nunangat variait considérablement d'une région à l'autre : au Nunavik, 0,3 % des personnes ayant l'inuktitut comme langue maternelle étaient des locuteurs silencieux, alors que dans la région des Inuvialuit, le pourcentage se situait à 25 %. Au Nunavut et au Nunatsiavut, les pourcentages étaient de 2 % et de 9 %, respectivement. C'est au Nunavut (375) et dans la région des Inuvialuit (85) que l'on comptait le plus grand nombre de locuteurs silencieux de l'inuktitut au sein de l'Inuit Nunangat. Dans la région des Inuvialuit, on dénombrait également 20 locuteurs silencieux d'autres langues autochtones, représentant probablement des locuteurs silencieux de la langue gwitchin, car deux communautés chevauchent les frontières des territoires traditionnels des Inuvialuit et des Gwitchin. La plupart des locuteurs silencieux de l'inuktitut au Nunavut se trouvaient dans la ville d'Iqaluit (135), à Kugluktuk (45) ou à Baker Lake (40), tandis que dans la région des Inuvialuit, la plupart des locuteurs silencieux d'une langue autochtone se trouvaient à Inuvik (40) ou à Tuktoyaktuk (35).

Parmi les villes, Winnipeg et Edmonton comptent le plus grand nombre de locuteurs silencieux

En dehors de l'Inuit Nunangat, près de la moitié (47 %, soit 6 370) des locuteurs silencieux vivaient dans une réserve. Cette proportion est inférieure à la proportion de personnes de langue maternelle autochtone en dehors de l'Inuit Nunangat qui vivaient dans une réserve, ce qui était le cas pour les deux tiers d'entre eux (67 %).

Parmi les résidents des réserves, les locuteurs silencieux étaient plus nombreux, en proportion, dans les zones considérées comme rurales (83 %) que l'ensemble de la population de langue maternelle autochtone (70 %). Cette situation s'explique notamment par des différences entre l'Ontario, le Manitoba et, dans une moindre mesure, la Nouvelle-Écosse. Dans toutes les autres provinces et tous les territoires, les locuteurs silencieux et les locuteurs actifs d'une langue maternelle autochtone dans les réserves étaient répartis de manière similaire.

En dehors des réserves et de l'Inuit Nunangat, la plupart des locuteurs silencieux vivaient dans de grands centres urbains

Les locuteurs silencieux étaient proportionnellement plus nombreux à vivre dans des centres de population de plus de 100 000 habitants que l'ensemble des personnes de langue maternelle autochtone (20 % par rapport à 8 %). Ils étaient également deux fois plus susceptibles de vivre dans des centres de population de taille moyenne, comptant de 30 000 à 99 999 habitants (8 % par rapport à 4 %).

En 2021, il y avait 14 régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement comptant au moins 100 locuteurs silencieux. Parmi celles-ci, deux comptaient plus de 650 locuteurs silencieux, soit Winnipeg (685) et Edmonton (665). Toutes les autres en comptaient moins de 300.

Le nombre et la proportion de locuteurs silencieux ont légèrement augmenté de 2001 à 2021

En ne retenant que les communautés ayant participé à chaque recensement de 2001 à 2021⁵, il est possible d'examiner les tendances relatives à la proportion et au nombre de locuteurs silencieux d'une langue autochtone au fil des cycles de recensement. Dans cette section, l'analyse s'intéressera aux deux périodes de 10 ans allant de 2001 à 2011 et de 2011 à 2021, ainsi qu'à l'évolution globale de 2001 à 2021.

Selon les résultats, le nombre de locuteurs silencieux semble avoir augmenté de manière substantielle de 2001 à 2011 pour passer de 11 075 à 13 595 au cours de cette période de 10 ans. De 2011 à 2021, le nombre est resté assez stable, passant de 13 595 à 13 590.

5. Le nombre de langues pouvant être inscrites en réponse aux questions sur la langue maternelle et la connaissance des langues a changé entre les cycles de recensement, ce qui explique de légères différences de comparabilité entre les cycles. Cependant, relativement peu de personnes déclarent plus d'une langue autochtone comme langue maternelle ou indiquent connaître plus de trois langues non officielles. Par conséquent, l'incidence générale devrait être faible.

Cependant, la proportion de locuteurs silencieux s'est accrue pour passer de 5,9 % de la population de langue maternelle en 2001 à 7,1 % en 2011 et à 7,6 % en 2021. L'augmentation enregistrée au cours de la période de 2011 à 2021 s'explique par la baisse de la population de langue maternelle, qui est passée de 190 480 à 177 975. Les tendances variaient d'une région à l'autre. Par exemple, en Ontario, le nombre de locuteurs silencieux a augmenté tandis que la population de langue maternelle a diminué, ce qui a entraîné une forte croissance de la proportion de locuteurs silencieux, celle-ci ayant progressé de 5,4 points de pourcentage de 2001 à 2021. Au Québec, la population de langue maternelle s'est accrue au cours de la même période, mais à un rythme plus lent que celui des locuteurs silencieux; par conséquent, la proportion de locuteurs silencieux a augmenté de 1,2 point de pourcentage. En Colombie-Britannique, la forte baisse du nombre de personnes ayant une langue maternelle autochtone a été accompagnée d'une diminution du nombre de locuteurs silencieux. Ainsi, c'est en Colombie-Britannique que l'augmentation de la proportion de locuteurs silencieux a été la moins prononcée (+1,1 point de pourcentage).

À l'échelle des régions, de 2001 à 2021, la proportion de locuteurs silencieux a augmenté dans toutes les provinces et tous les territoires, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador. Le nombre de locuteurs silencieux s'est accru dans la plupart des provinces et des territoires, mais a diminué en Colombie-Britannique, au Yukon, à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Tableau 1
Locuteurs silencieux et population de langue maternelle autochtone, proportion de locuteurs silencieux et variation entre 2001, 2011 et 2021, par province et territoire, Canada

	Année			Variation		
	2001	2011	2021	2001 à 2011	2011 à 2021	2001 à 2021
Canada						
Locuteurs silencieux	11 075	13 595	13 590	2 520	-5	2 515
Population de langue maternelle autochtone	186 280	190 480	177 975	4 200	-12 505	-8 305
Locuteurs silencieux (%)	5,9	7,1	7,6	1,2	0,5	1,7
Terre-Neuve-et-Labrador						
Locuteurs silencieux	100	125	85	25	-40	-15
Population de langue maternelle autochtone	2 140	2 755	2 085	615	-670	-55
Locuteurs silencieux (%)	4,7	4,5	4,1	-0,1	-0,5	-0,6
Île-du-Prince-Édouard						
Locuteurs silencieux	60	15	20	-45	5	-40
Population de langue maternelle autochtone	240	105	75	-135	-30	-165
Locuteurs silencieux (%)	25,0	14,3	26,7	-10,7	12,4	1,7
Nouvelle-Écosse						
Locuteurs silencieux	215	390	315	175	-75	100
Population de langue maternelle autochtone	4 185	4 800	4 145	615	-655	-40
Locuteurs silencieux (%)	5,1	8,1	7,6	3,0	-0,5	2,5
Nouveau-Brunswick						
Locuteurs silencieux	300	295	305	-5	10	5
Langue maternelle	3 195	2 580	2 545	-615	-35	-650
Locuteurs silencieux (%)	9,4	11,4	12,0	2,0	0,6	2,6
Québec						
Locuteurs silencieux	270	535	875	265	340	605
Langue maternelle	34 625	41 500	45 235	6 875	3 735	10 610
Locuteurs silencieux (%)	0,8	1,3	1,9	0,5	0,6	1,2
Ontario						
Locuteurs silencieux	1 395	1 665	1 865	270	200	470
Langue maternelle	15 070	13 865	12 690	-1 205	-1 175	-2 380
Locuteurs silencieux (%)	9,3	12,0	14,7	2,8	2,7	5,4
Manitoba						
Locuteurs silencieux	1 595	1 755	2 490	160	735	895
Langue maternelle	31 450	30 890	25 635	-560	-5 255	-5 815
Locuteurs silencieux (%)	5,1	5,7	9,7	0,6	4,0	4,6
Saskatchewan						
Locuteurs silencieux	2 285	2 505	2 550	220	45	265
Langue maternelle	33 330	32 845	26 420	-485	-6 425	-6 910
Locuteurs silencieux (%)	6,9	7,6	9,7	0,8	2,0	2,8
Alberta						
Locuteurs silencieux	1 850	2 390	2 395	540	5	545
Langue maternelle	23 940	22 350	23 095	-1 590	745	-845
Locuteurs silencieux (%)	7,7	10,7	10,4	3,0	-0,3	2,6
Colombie-Britannique						
Locuteurs silencieux	2 390	2 615	1 650	225	-965	-740
Langue maternelle	12 525	10 245	8 160	-2 280	-2 085	-4 365
Locuteurs silencieux (%)	19,1	25,5	20,2	6,4	-5,3	1,1
Yukon						
Locuteurs silencieux	180	300	140	120	-160	-40
Langue maternelle	915	995	480	80	-515	-435
Locuteurs silencieux (%)	19,7	30,2	29,2	10,5	-1,0	9,5
Territoires du Nord-Ouest						
Locuteurs silencieux	315	715	520	400	-195	205
Langue maternelle	5 620	5 630	4 455	10	-1 175	-1 165
Locuteurs silencieux (%)	5,6	12,7	11,7	7,1	-1,0	6,1
Nunavut						
Locuteurs silencieux	120	290	380	170	90	260
Langue maternelle	19 045	21 925	22 950	2 880	1 025	3 905
Locuteurs silencieux (%)	0,6	1,3	1,7	0,7	0,3	1,0

Notes : Les variations dans les chiffres de population sont exprimées en changement numérique. Les variations dans la proportion de locuteurs silencieux sont exprimées en points de pourcentage. Les données comprennent uniquement les communautés dénombrées lors des recensements de 2001, de 2006, de 2016 et de 2021, ainsi que de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011.

Discussion

La population de locuteurs silencieux d'une langue maternelle autochtone se distingue de celle des locuteurs actifs. En moyenne, les locuteurs silencieux sont généralement plus âgés et plus susceptibles d'être des femmes ou des filles, de vivre en milieu urbain et d'avoir un niveau de scolarité plus élevé que les locuteurs actifs, mais ils sont aussi plus susceptibles d'appartenir à un groupe défavorisé et de vivre seuls. La combinaison de ces caractéristiques laisse penser à un possible détachement des locuteurs silencieux à l'égard de leur culture et à des occasions peut nombreuses d'utiliser sa langue maternelle autochtone à la maison, à l'école ou au travail.

Les données montrent que le nombre et la proportion de locuteurs silencieux au sein de la population de langue maternelle ont augmenté au cours de la période de 2001 à 2021, et que la hausse récente de cette proportion s'explique par la baisse de la population de langue maternelle autochtone.

Par ailleurs, il en ressort que les locuteurs silencieux représentent une part importante de la population de langue maternelle pour de nombreuses langues autochtones en danger critique. Les locuteurs silencieux jouent également un rôle important pour les langues en danger moins critique, qui comptent une population relativement importante de locuteurs silencieux. De plus, de nombreux locuteurs silencieux vivent dans de grandes villes, notamment les locuteurs silencieux de langues ojibwées à Winnipeg, de langues crie à Edmonton et de l'inuktitut à Iqaluit. Ces conclusions ont toutes des conséquences pour la mise en œuvre d'initiatives de revitalisation ciblant les locuteurs silencieux.

Annexe

Tableau A.1

Locuteurs actifs et locuteurs silencieux d'une langue maternelle autochtone, proportion de locuteurs silencieux au sein de la population de langue maternelle autochtone, et subdivision de recensement comptant le plus grand nombre de locuteurs silencieux, selon la langue, le groupe linguistique et la famille linguistique, Canada, 2021

Langue autochtone	Locuteurs actifs de langue maternelle autochtone		Proportion de locuteurs silencieux pourcentage	Census Subdivision with largest number of silent speakers	Silent speakers in the census subdivision
	nombre	Locuteurs silencieux			nombre
Langues autochtones	171 490	14 020	7,6	Winnipeg	685
Langues algonquiennes	113 100	10 035	8,1	Winnipeg	385
Pied-noir	4 630	315	6,4	Blood 148	110
Langues cries-innues	76 625	6 005	7,3	Edmonton	355
Atikamekw	6 225	80	1,3	Québec, La Tuque, Communauté Atikamekw de Manawan	10
Langues cries	60 440	5 770	8,7	Edmonton	355
Ililimowin (cri de Moose)	135	55	29,7	Timmins	15
Inu Ayimun (Cri du Sud-Est)	655	45	6,4	Waskaganis, Lac Simon, Nemaska	10
Iyiyiw-Ayimiwin (Cri du Nord-Est)	3 655	195	5,1	Wemindji	35
Nehiyawewin (Cri des marais)	2 775	360	11,5	Winnipeg	85
Nehiyawewin (Cri des plaines)	5 650	1 080	16,0	Edmonton	115
Nihithawiwin (Cri des bois)	3 260	500	13,3	Edmonton	60
Cri, n.d.a.	44 300	3 555	7,4	Edmonton	160
Innu (Montagnais)	9 280	155	1,6	Maliotenam	30
Naskapi	740	0	0,0	...	0
Langues algonquiennes de l'est	6 250	685	9,9	Richibucto 15	120
Mi'kmaq	5 870	625	9,6	Richibucto 15	120
Wolastoqewi (malécite)	380	65	14,6	Tobique 20	15
Langues ojibwé-potawatomi	25 810	3 080	10,7	Winnipeg	395
Anicinabemowin (algonquin)	975	105	9,7	Kitigan Zibi	30
Oji-cri	11 460	470	3,9	Winnipeg	60
Langues ojibwées	13 380	2 510	15,8	Winnipeg	335
Anishinaabemowin (Chippewa)	640	125	16,3	Brandon	15
Daawaamwin (odawa)	105	25	18,5	Wikwemikong, territoire non cédé	10
Saulteau (Ojibway occidental)	2 065	520	20,1	Winnipeg	65
Ojibway, n.d.a.	10 660	1 845	14,8	Winnipeg	255
Langues algonquiennes, n.i.a.	25	0	0,0	...	0
Langues athabascanes	15 005	1 370	8,4	Yellowknife	125
Langues athabascanes du nord	14 915	1 315	8,1	Yellowknife	125
Dakelh (porteur)	855	150	14,9	Vanderhoof	15
Dane-zaa (castor)	185	35	15,9	Fort Good Hope, Fort St. John, East Moberly Lake 169, West Moberly Lake 168A	10
Déné, n.d.a.	9 285	535	5,5	La Loche	55
Gwich'in	145	80	34,8	Inuvik, Fort McPherson	15
Langues esclave-lièvre	1 670	180	9,7	Déline	20
Deh Gah Ghotie Zhatie (esclave du Sud)	420	50	10,6	Edmonton, Fort Simpson, Bushe River	10
Satuotine Yati (esclave du Nord)	310	35	10,3	Norman Wells	15
Esclave, n.d.a.	945	95	9,1	Déline	15
Langues tahlitan	255	35	12,1	Dease Lake 9	10
Kaska (nahani)	100	10	9,1	Lac Watson	10
Tahlitan	160	25	14,3	...	0
Tlicho (flanc-de-chien)	1 620	170	9,5	Yellowknife	110
Tse'khene (sekani)	50	10	16,7	...	0
Tsilhqot'in (chilcotin)	605	30	4,8	Redstone Flat 1, Stone 1	10
Tsuu T'ina (sarsi)	80	0	0,0	...	0
Langues tutchones	100	80	45,7	Ibex Valley	40
Tutchone du Nord	55	20	25,0	Carmacks	10
Tutchone du Sud	30	40	61,5	Ibex Valley	35
Tutchone, n.d.a.	20	15	37,5	...	0
Wetsuwet'en-babine	140	45	25,0	Hagwilget 1, East Saanich 2, Moricetown 1, Coryatsaqua (Moricetown) 2	10
Tlingit	45	30	40,0	Whitehorse	10
Langues athapascanes, n.i.a.	40	25	38,5	...	0
Haïda	75	30	28,6	Vancouver	10
Langues inuktit (inuites)	37 470	880	2,3	Iqaluit	140

Tableau A.1

Locuteurs actifs et locuteurs silencieux d'une langue maternelle autochtone, proportion de locuteurs silencieux au sein de la population de langue maternelle autochtone, et subdivision de recensement comptant le plus grand nombre de locuteurs silencieux, selon la langue, le groupe linguistique et la famille linguistique, Canada, 2021

Langue autochtone	Locuteurs		Proportion de locuteurs silencieux pourcentage	Census Subdivision with largest number of silent speakers	Silent speakers
	actifs de langue maternelle autochtone	Locuteurs silencieux			in the census subdivision
	nombre				nombre
Inuinnaqtun (inuvialuktun)	655	150	18,6	Tuktoyaktuk, Inuvik	30
Inuinnaqtun	450	50	10,0	Kugluktuk	20
Inuvialuktun	205	100	32,8	Tuktoyaktuk	35
Inuktitut	36 790	730	1,9	Iqaluit	140
Langues inuktit (inuites), n.i.a.	35	10	22,2	...	0
Langues iroquoiennes	510	185	26,6	London	25
Cayuga	100	15	12,5	...	0
Mohawk	370	130	26,0	Cornwall	15
Oneida	40	40	50,0	London	20
Langues iroquoiennes, n.i.a.	0	0	0,0	...	0
Ktunaxa (kutenai)	35	25	41,7	Cranbrook	15
Mitchif	755	255	25,4	Winnipeg	45
Langues salishennes	1 340	380	22,1	Williams Lake	20
Halkomelem	335	75	18,1	North Cowichan	20
Lillooet	85	40	32,0	Slosh 1, Mount Currie	10
Ntlakapamux (thompson)	185	40	17,8	Fraser Valley A, Nicola Mameet 1, Coldwater 1, Nooaitch 10	10
Secwepemctsin (shuswap)	340	80	19,0	Williams Lake	15
Squamish	40	15	33,3	Capilano 5	10
Straits	120	55	31,4	Cole Bay 3, Sliammon 1	10
Syilx (okanagan)	195	45	18,8	Penticton 1, Chopaka 7 & 8, Nicola Lake 1, Ashnola 10	10
Langues salishennes, n.i.a.	50	35	43,8	Bella Coola 1	10
Langues siouennes	1 480	270	15,5	Nation Dakota de Sioux Valley	35
Assiniboine	185	30	13,6	Regina, Mosquito 109	10
Dakota	750	165	18,0	Sioux Valley Dakota Nation	35
Stoney	490	55	10,1	Alexis 133	25
Langues siouennes, n.i.a.	165	20	11,1	...	0
Langues tsimshennes	1 285	315	19,8	Gitsegukla 1	55
Gitksan (gitksan)	580	195	25,0	Gitsegukla 1	55
Nisga'a	545	65	10,7	Nisga'a	15
Tsimshian	160	50	23,8	Prince Rupert	20
Langues wakashanes	785	240	23,4	Marktosis 15	55
Haisla	190	25	11,9	Kitamaat 2	10
Heiltsuk	150	45	22,5	Bella Bella 1	15
Kwak'wala (kwakiutl)	215	45	17,6	Tsulquate 4, Alert Bay	10
Nuu-chah-nulth (nootka)	205	115	34,8	Marktosis 15	55
Langues wakashanes, n.i.a.	20	10	28,6	Malachan 11	10
Langues autochtones, n.i.a.	45	40	44,4	Blood 148	10
Langues autochtones, n.d.a.	270	115	29,9	Edmonton, Calgary, East Saanich 2, South Saanich 1, Bonaparte 3	10

... n'ayant pas lieu de figurer

Notes : N.d.a. = non déclaré ailleurs et n.i.a. = non inclus ailleurs.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2021.

Références

- Anderson, T et M.J. Norris. 2025. *Familles de langues autochtones : isolats linguistiques et autres langues autochtones*, Série thématique sur les peuples autochtones, 31 mars 2025, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/41-20-0002/412000022025008-fra.htm>.
- Elijah, K. A. 2020. *Saiakwatsirón:ni—We are reigniting the fire: Regeneration of Kanien'kéha silent speakers*, mémoire de maîtrise non publié, Université de Victoria, Canada, <https://dspace.library.uvic.ca/handle/1828/11873>
- First Peoples' Cultural Council. 2021. *Reclaiming My Language Program*, <https://fpcc.ca/program/silent-speaker/>
- Moseley, Christopher (dir.). 2010. *Atlas of the World's Languages in Danger*, 3^e éd, Paris, Éditions de l'UNESCO, Paris.
- Ross, C. 2025. *Adult Silent Speakers: A nīhithaw Perspective*, thèse de doctorat, Université de Victoria, Canada.
- Statistique Canada. 2022. « [La population autochtone continue de croître et est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, malgré un ralentissement de son rythme de croissance](#) », *Le Quotidien*, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220921/dq220921a-fra.htm>.